

## GT PEDT 11 03 15 Mieux vivre ensemble

*Rapporteur : Mme Collins Pouly*  
12 participants

### 1°) Objectif principal :

Discussions libres autour du « mieux vivre ensemble ». La thématique est large : laïcité, violences, respect, etc.

**But** : récolter différents avis pour définir des objectifs de plus en plus précis.

### 2°) Pistes de réflexion :

#### a. Laïcité

Le groupe reconnaît la charte de la laïcité comme cadre suffisant. Il note l'importance d'avoir des personnels formés sur ces questions mais n'identifie pas la laïcité comme problématique sur Chelles. Elle ne constitue pas une priorité.

#### b. Le respect

Les questions de respect inquiètent les parents. Les centres de loisirs expliquent qu'ils font émerger les règles de vie directement de la bouche des enfants.  
Des règles communes sont nécessaires.

#### c. La violence

Les représentants de parents indiquent que la violence augmente et débute de plus en plus jeune. Les dérives sur les réseaux sociaux sont également très inquiétantes. Il faudrait **sensibiliser les parents** (article dans Chelles Mag' ?). Des sensibilisations ont lieu au collège (en lien avec le Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté) mais des **actions de prévention pourraient avoir lieu dès la primaire.**

Une thématique annuelle pourrait être proposée.

Nous manquons cependant d'indicateurs pour mesurer la réelle évolution de la violence. Le groupe en propose 2 : le nb de signalement de l'EN ; et le nb d'appels en mairie ; etc.).

Il faut également s'accorder sur la notion de violence. Un jeu entre enfants, qui à un moment provoque une chute peut être identifié comme de la violence aux yeux des parents alors qu'il se situe dans un cadre de jeu.

La violence est-elle plus présente dans les écoles sur lesquelles les effectifs sont très chargés ?

**Le groupe demande un diagnostic local et partagé sur la violence.** Une petite analyse pourrait être demandée dans chaque école et centre de loisirs.

Il serait intéressant de faire parler les enfants sur la violence, de les inciter à verbaliser.

Pourquoi ne pas réfléchir à une « **charte contre la violence** », qui pourrait de plus être traduite dans différentes langues pour aider les parents.

Il est indiqué qu'il n'existe pas de **structure relais** lorsque les enfants sont en grande difficulté. Dans d'autres villes, il existe une structure pluridisciplinaire vers laquelle les enseignants ou les animateurs peuvent aiguiller les familles (ex : DRE à Bondy).